



## SÈRIE 1

### Comprensió oral

#### ENTRETIEN AVEC LE MUSICIEN JEAN-MICHEL JARRE

- J'avais l'impression de tout connaître de toi : le musicien, le pionnier de la musique électronique, l'inventeur des concerts-spectacles géants. Et maintenant, je découvre l'écrivain puisque tu viens d'écrire un livre et quel livre !
- J'ai toujours pensé que mon premier livre, s'il y en avait un, serait un roman. J'ai toujours aimé les mots, aimé lire, aimé écrire. Mais si j'ai signé de nombreuses chansons, le manque de temps, la timidité aussi m'ont longtemps retenu de me lancer dans un long récit. Jusqu'au jour où l'envie de raconter avec sincérité, de comprendre honnêtement et peut-être de transmettre a été la plus forte. Je m'y suis enfin mis !
- Le livre est aussi un véritable roman...
- Il est vrai qu'au fil des pages j'avais l'impression de raconter le parcours de quelqu'un d'autre, tant les circonstances m'ont fait traverser des moments uniques et rencontrer des gens extraordinaires. J'ai réalisé combien la musique m'avait permis aussi de croiser d'inoubliables personnalités, de celles qui vous marquent à jamais.
- Et France Pejot, ta mère, un personnage exceptionnel...
- Elle a été une très grande résistante. Arrêtée trois fois par les Allemands, déportée à Ravensbrück, s'évadant dans chaque cas, puis rentrant en France depuis Berlin sur le toit d'un train en baissant la tête à chaque tunnel, c'était une héroïne de la guerre, et pour moi une héroïne tout court. Avec un humour et une joie de vivre incroyables. Je lui dois tout. Comme mon père nous avait abandonnés quand j'avais 5 ans, elle a dû m'élever seule avec très peu de moyens, ce n'était pas facile. La première femme que j'ai eu envie d'aider, de protéger a été ma mère. Nous n'avions pas le choix. Le jour, j'étais un enfant comme les autres ; la nuit, dans le noir, j'avais peur : si l'un des deux tombe, que devient l'autre ? J'espère avoir hérité d'un peu de son obstination, de son humour, de son sens de l'engagement et de l'éthique.
- Tu consacres également un long chapitre à ton grand-père, André Jarre, ingénieur et génial bricoleur.
- Je passais mes vacances scolaires chez mes grands-parents, à Lyon. Des moments de bonheur qui ont été très fondateurs pour moi. Il m'a inculqué l'amour de l'artisanat et de la découverte, transmis l'art du bricolage, une approche tactile, organique et ludique de la création.
- Les femmes occupent également une place centrale de ton histoire...
- Absolument ! Je me sens en général plus proche d'elles. Il me semble qu'elles ont davantage d'intégrité, d'empathie, d'audace. On devrait avoir beaucoup plus de femmes à la tête des États.
- Les femmes, ce sont aussi celles de ta vie, des actrices aussi, de Charlotte Rampling jusqu'à, aujourd'hui, Gong Li.
- Charlotte reste le pivot de mon existence, la mère de mes enfants, et ma meilleure amie. Elle est aussi, bien sûr, une très grande comédienne, comme Gong Li. Peut-être que ce lien avec les actrices, pour un musicien, tient à nos



**Criteris específics de correcció i qualificació** per ser fets públics un cop finalitzades les proves **Francès**

modes de vie assez similaires. Nous sommes des nomades, souvent sur la route, souvent de passage. Nous comprenons tacitement qu'une relation repose sur des moments intenses plutôt que sur un quotidien en partage.

- Parle-moi un peu de Gong Li, justement.
- Gong Li est une légende en Chine, c'est à travers elle que le monde a pris conscience de l'importance du cinéma chinois. Elle incarne aussi l'indépendance et la liberté de la femme moderne chinoise. J'ai beaucoup de chance de partager ma vie avec elle.
- Comment est-ce que vous vous êtes rencontrés ?
- À Paris, chez un ami commun. Nous avons immédiatement eu le sentiment de nous trouver, ou plutôt de nous retrouver, l'étrange impression de nous connaître depuis très longtemps.
- Vous vivez entre Paris et la Chine. À quoi ressemble votre quotidien lorsque vous êtes là-bas ?
- Qu'il s'agisse de Pékin ou de Shanghai, au vu de la grande notoriété de notre couple, nous évitons dans la mesure du possible les lieux trop publics. Nous menons une existence plutôt simple, entourés d'un cercle d'amis de confiance.
- Dans quelle langue est-ce que vous communiquez ?
- En anglais, la plupart du temps. N'avoir ni l'un ni l'autre recours à notre langue maternelle crée une connivence et une complicité particulières, un monde verbal qui nous est propre. Les Asiatiques connaissent aussi la valeur du silence... Avec Li, j'ai découvert qu'on pouvait se comprendre sans forcément passer toujours par les mots... ce qui est d'autant plus précieux pour quelqu'un comme moi qui, toute sa vie, a composé la plupart du temps de la musique sans paroles !

D'après *Paris-Match*, 17-23 octobre 2019

**Clau de respostes.**

1. Parce qu'il n'avait pas le temps et parce qu'il est timide.
2. Son père est parti quand Jean-Michel Jarre avait 5 ans.
3. L'amour de l'artisanat et de la découverte.
4. Sa meilleure amie et la mère de ses enfants. \*
5. Parce qu'ils sont nomades et sont souvent sur la route.
6. À Paris, chez un ami commun.
7. À Paris et en Chine.
8. L'anglais.

\* Tot i que la resposta correcta és aquesta, també s'acceptarà com a correcta la resposta «Une grande comédienne»



### **Comprensió escrita**

#### **JEUNES : LES RÉSEAUX SOCIAUX STIMULENT LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE**

1. Que les jeunes recourent davantage à la chirurgie esthétique que les quinquagénaires.
2. Les 35-50 ans.
3. La proportion de patients jeunes s'est multipliée par cinq.
4. Ils veulent changer ce qui est pour eux quelques petites imperfections.
5. Parce qu'on n'a pas à passer par la salle d'opérations.
6. Parce qu'ils veulent ressembler à l'image qu'ils projettent sur Internet.
7. Parce que ces dispositifs ne reflètent pas la réalité comme elle est.
8. En offrant des interventions très variées.